



La Bonne Idée

Répertoire 2006

2^e
ÉDITION

Histoires à succès

Le MACS-NB... en route vers le MIEUX-ÊTRE



Samantha Vautour
de l'école l'Amitié
de Rivière-du-
Portage.

LA BONNE IDÉE

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



• • Dieppe • •

L'International du cerf-volant est un grand événement

En 2001, un partenariat avec la Ville de Dieppe, en France, a consolidé les ententes de collaboration entre les deux municipalités jumelles. Ceci devait mener éventuellement à la mise sur pied de l'International du cerf-volant qui s'est tenu du 16 au 18 août de la même année. Dieppe a donc été intégrée dans un réseau international des cerfs-volistes en attirant les adeptes et les experts du domaine.

À sa première année, le festival a accueilli plus de 20 000 personnes et 26 cerfs-volistes originaires de sept pays. Une centaine de cerfs-volants ont été déployés et une multitude d'activités culturelles ont été organisées.

Un événement haut en couleur et en prestige

Pour la seconde édition en 2003, les organisateurs se sont dotés d'une vision globale, d'une série d'orientations stratégiques et d'un guide opérationnel qui allaient servir d'outils de gestion pour l'avenir.

Ce fut un point tournant dans la crédibilité et le professionnalisme du comité organisateur. Cette grande foire sportive et socioculturelle a véritablement pris son envol.

En 2005, ce fut l'éclatement total puisque l'International du cerf-volant de Dieppe a été reconnu comme étant le plus grand festival de ce genre en Amérique du Nord. Un nouvel emplacement pour présenter cette activité internationale a permis au comité organisateur d'accueillir plus de 50 000 visiteurs, ainsi qu'une douzaine de pays participants.

Une grande fête socioculturelle...

Il faut savoir que l'International du cerf-volant est une activité bien structurée. Ses objectifs généraux sont : organiser un festival basé sur le cerf-volant tout en suscitant l'intérêt de la communauté à partir d'une fête populaire; attirer des cerfs-volistes professionnels internationaux dans le cadre d'un volet démonstratif; faire de cet événement une activité de développement économique majeure pour les provinces de l'Atlantique.

L'événement présente trois volets à son programme : démonstration et compétition de cerfs-volistes de renommée internationale; activités de sensibilisation et d'éducation sur le cerf-volant; activités socioculturelles, familiales et communautaires.

La culture occupe une place très importante à ce rendez-vous. En effet, en plus de la diversité culturelle des pays participants, le comité intègre aux festivités la Fête nationale de l'Acadie. Les représentants des communautés autochtones sont également invités aux échanges culturels et éducatifs. Ainsi, par son audace et son sens du leadership, la Ville de Dieppe a pris véritablement sa place sur l'échiquier international dans le domaine du cerf-volant.



Comme en témoignent ces photos, l'International du cerf-volant à Dieppe offre un spectacle éblouissant.



Billet du Président



Roger Martin

À titre de président, l'une de mes plus grandes satisfactions est de constater le dynamisme et la vitalité des Communautés et Organisations en Santé, membres de notre réseau. L'énergie dégagée par nos membres se confirme par la publication du 2^e répertoire « La Bonne Idée » qui passe en revue de très belles histoires à succès. Je vous invite à découvrir chacune de ces histoires et à partager vos expériences. C'est de cette façon que le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB) va continuer à grandir en s'inspirant de vos connaissances lorsque vous initiez de si beaux projets.

Au nom du conseil d'administration, je tiens à vous féliciter pour votre leadership. Ce répertoire, dont nous sommes bien fiers, a pour objectif de mettre en valeur les actions des membres. La qualité de vos histoires à succès a évidemment un impact direct sur la valeur de notre document. Ce répertoire, riche en information, devient par le fait même un outil de premier plan dans la promotion du concept de Communautés en santé. Je souhaite qu'il encourage d'autres communautés et regroupements à joindre notre réseau pour enrichir nos échanges et faire connaître la valeur de leur action locale.

Comme vous le savez, le MACS-NB est avantagusement reconnu à l'échelle canadienne. Notre réseau est régulièrement mentionné à d'importantes conférences comme un modèle dans la promotion de la santé et du mieux-être en français au Canada. Nous sommes perçus comme un réseau qui réussit à encourager la mobilisation locale en incitant les communautés à prendre en main leur mieux-être. Lorsque nous ferons circuler notre répertoire 2006 à nos prochaines rencontres, tant au provincial qu'au national, l'opinion que les différents intervenants au pays ont de nous ne sera que consolidée. Et, c'est tout à votre honneur, chers membres. En conclusion, j'aimerais remercier Santé Canada et la Société Santé en Français du Canada pour leur contribution financière qui a rendu possible la publication du répertoire.

Je termine en rappelant que l'action commune de notre réseau et de nos Communautés et Organisations en santé membres vise d'abord et avant tout à influencer positivement les 12 grands déterminants de la santé et du mieux-être d'une population.

- Revenu et situation sociale
- Réseaux de soutien social
- Niveau d'instruction
- Emploi et conditions de travail
- Environnements sociaux
- Sain développement dans l'enfance
- Environnements physiques
- Patrimoine biologique et génétique
- Services de santé
- Culture
- Sexe
- Habitudes de vie et compétences d'adaptation personnelles

Merci à nos partenaires!



Ministère des Relations
intergouvernementales et internationales



Table des matières

La présence du MACS-NB est remarquée partout au Canada	5
Le secteur touristique est devenu prioritaire à Saint-Quentin	6
« Je me prends en main »... un excellent programme du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne ...	7
Le Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton franchit une étape importante	8
Le virage vert est bien amorcé à Edmundston	9
Une belle victoire pour le Centre scolaire communautaire de Saint-Jean	10
La fierté acadienne rayonne avec éclat à Petit-Rocher	11
Saint-François peut être fier de l'agrandissement de sa bibliothèque	12
Le projet Santé à Miramichi suscite l'intérêt de la population	13
Le CESAB comble un besoin important avec son nouveau programme « Agriculture »	14
Le club de marche emballe les gens de la communauté de Beresford	15
Grande-Anse se distingue par sa beauté naturelle et son hospitalité	16
Le Réseau Communauté en Santé de Bathurst innove grâce à son projet de capsules santé	17
Concertation rurale Centre-Péninsule observe de près le Congrès mondial acadien 2009	18
Caraquet mise beaucoup sur son nouveau complexe industriel	19
La bibliothèque communautaire à Paquetville voit le jour grâce à un solide partenariat	20
La Péninsule acadienne est privilégiée de pouvoir compter sur la station de radio communautaire CKRO ...	21
Le CCNB-Edmundston fait preuve de générosité	22
Une nouvelle résidence qui fait le bonheur des étudiants de l'UMCS	23
Le club de ski de fond est bien vivant à Saint-Antoine	24
Le Festival des pêches et de l'aquaculture du Nouveau-Brunswick de Shippagan a atteint une belle maturité ...	25
Le Programme de santé active à l'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque est un succès	26
Le bénévolat est plus présent que jamais à Saint-Isidore	27



Rédacteur

Bertin Couturier
Courriel : bcouture@nbnet.nb.ca

Téléphone : 727-4421

Collaborateurs

Membres du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste

Téléphone : 727-4160

Siège social

Mouvement Acadien des Communautés en Santé du
Nouveau-Brunswick MACS-NB
220, boulevard St-Pierre O, pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél. : (506) 727-5667 • Téléc. : (506) 727-0899
Courriel : macsnb@nb.sympatico.ca

Le MACS-NB rayonne partout au Canada

Une plus grande prise en charge de la santé et du mieux-être par la population francophone; placer les citoyens et citoyennes au cœur même d'une démarche constructive; et célébrer les histoires à succès qui témoignent de l'engagement d'une communauté: voilà quelques-uns des thèmes qui sont chers au Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB).

Depuis 1999, année de sa fondation, le MACS-NB a toujours martelé le même message auprès des décideurs politiques et des principaux partenaires dans les communautés. Aujourd'hui, le réseau est fier de compter dans ses rangs pas moins de 25 Communautés et Organisations en santé membres dans la province. Et il se réjouit de participer aux efforts pour stimuler l'émergence d'Écoles en santé en Acadie du Nouveau-Brunswick.

Mais ce qui est aussi important, c'est que le message du MACS-NB dépasse largement les frontières néo-brunswickoises. Il a réussi à capter l'attention des grands décideurs et partenaires voués à l'amélioration de la santé en français partout au pays.

« La maturité et la crédibilité acquises au fil des ans nous ont permis, comme réseau, de nous positionner dans le dossier de la santé en français au Canada. »

« Cette visibilité à l'échelle nationale a des répercussions positives sur nos membres, puisque nous avons l'occasion de faire la promotion de leurs initiatives qui conduisent au mieux-être. Que de chemin parcouru depuis 1999 », a confié la directrice générale, Barbara Losier.

Pour vous démontrer à quel point le travail du MACS-NB ne passe pas inaperçu, qu'il suffise de mentionner que le mouvement a été impliqué



Photo prise au Rendez-vous 2005 de la Société Santé en français à Toronto. Comme en témoigne ce cliché, les délégués du N.-B. étaient accompagnés de M. Marc Lalonde, à l'arrière, dont les propos sur la promotion de la santé ont vraiment suscité l'intérêt des participants.

étroitement dans la mise sur pied des 17 réseaux Santé en français au Canada et siège aux conseils d'administration de la Société Santé en français du Canada et de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick.

En plus, le MACS-NB est responsable de la coordination de l'un des trois réseaux au Nouveau-Brunswick, soit celui intitulé le Réseau-action communautaire.

« Ce n'est pas compliqué, nous sommes maintenant assis à la même table que tous les autres partenaires de la santé au Canada. C'est un honneur que nous partageons bien sûr avec nos Communautés et Organisations en santé membres », de déclarer Mme Losier.

« Moi, ce qui me plaît aussi, ajoute-t-elle, c'est que le mieux-être gagne du terrain au Nouveau-Brunswick et que notre province fait figure de précurseur en matière de mieux-être à l'échelle canadienne. »

Un rendez-vous important à Edmundston

La preuve de cet énoncé, c'est la tenue de la première Conférence provinciale francophone sur le mieux-être en communautés les 8, 9, et 10 juin

2006 à Edmundston. Le MACS-NB organisera l'événement en collaboration avec le Réseau-action communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.

« C'est une conférence de première importance, puisqu'elle permettra aux délégués de faire le point sur les nouvelles tendances et approches en matière de mieux-être en communautés, tout en mettant en lumière les histoires à succès qui visent l'amélioration de la qualité de vie. L'événement devrait aussi permettre de jeter les bases d'une stratégie du mieux-être communautaire pour l'Acadie du NB, dont la mise en oeuvre représentera inévitablement une valeur ajoutée pour l'avancée du mieux-être dans l'ensemble de la province. »

Barbara Losier est d'avis que le MACS-NB continuera à l'avenir de faire sentir sa présence au Canada. Ceci, grâce au leadership exercé par tous ses membres dont les histoires à succès se multiplient et au dévouement remarquable du conseil d'administration.

Le réseau du MACS-NB est définitivement en route vers le mieux-être...

Le développement touristique est bien amorcé

Le développement touristique est devenu une priorité centrale pour la Ville de Saint-Quentin. Un geste significatif a été accompli en avril 2005 lorsque le conseil municipal a autorisé l'embauche d'Isabelle Bernard à titre d'agente touristique à temps plein.

C'est la première fois que la Ville a un employé affecté exclusivement au secteur touristique, ce qui témoigne de la volonté des élus à développer cette importante industrie.

Et les résultats n'ont pas tardé à se faire sentir dans la communauté. Isabelle s'est mise à la tâche immédiatement, de concert avec l'administration municipale et un groupe de bénévoles. Quelques réalisations majeures ont abouti en 2005 grâce au travail amorcé, il y a de cela quelques années.

C'est ainsi que le 19 juin, on a procédé à l'inauguration du nouveau Centre touristique de l'ancienne gare. Ce Centre touristique se veut une réplique de l'ancienne gare du CN construite en 1920, et qui a été détruite en 1989.

Ensuite survient la fameuse halte routière tant désirée depuis au moins 1996. Finalement, un bulletin touristique distribué dans la communauté, deux fois par année, a vu le jour.

Le premier Comité de développement touristique est formé...

À la suite de ces projets, le conseil municipal a constaté que le temps était venu d'élaborer un Plan de développement touristique durable. La nouvelle agente, Isabelle Bernard, est appelée à jouer un rôle important à ce chapitre. Ensemble,



Isabelle Bernard est devenue la première agente touristique de la municipalité.

ils ont réussi à mettre sur pied un premier Comité de développement touristique en octobre dernier. Ce comité regroupe treize représentants provenant de l'industrie et du conseil municipal. Le rôle premier du Comité de développement touristique est d'agir comme un mécanisme de concertation qui veillera à formuler des recommandations au conseil municipal sur les mesures à prendre pour assurer le développement de

l'industrie tout en rehaussant la qualité de vie des citoyens et citoyennes de Saint-Quentin. Il veillera aussi à harmoniser les actions régionales afin que l'on puisse obtenir des résultats maximaux pour s'assurer que le secteur touristique atteindra son plein essor.

Un forum public au printemps...

Notons que, parmi les actions prévues par le Comité de développement touristique, il est question de fournir des conseils sur la préparation du plan de développement, d'agir comme partenaire pour l'implantation du document et de voir à la participation continue de la communauté dans les décisions qui touchent le développement touristique.

Le comité prévoit présenter à la communauté l'ébauche du Plan de développement touristique durable de la Ville de Saint-Quentin lors d'un forum public qui se tiendra au printemps 2006. Comme on peut le constater, le développement de l'industrie touristique... c'est du sérieux à Saint-Quentin.



Ce Centre touristique à Saint-Quentin se veut une réplique de l'ancienne gare du CN construite en 1920.

• • Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne • •

Un regard sur le programme «Je me prends en main»

L'Épicerie G. Sivret Itée de Saint-Isidore a reçu un jeune homme du début de l'été jusqu'à la fin de décembre 2005 et chacune de ses attentes fut surpassée.

« D'abord, l'encadrement exceptionnel du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne et les visites fréquentes des intervenants nous ont rassurés.

Nous avons été à même de constater la formation adéquate de l'employé durant son séjour parmi nous, que ce soit au niveau de la sécurité au travail, cours de secourisme, etc. Quant à nous, nous avons rattaché notre employé à de multiples tâches que nécessite un marché d'alimentation. Il a relevé le défi avec brio. Pour ma part, l'expérience fut des plus agréables et à notre grande surprise très bénéfique pour chaque personne oeuvrant dans mon entreprise. Merci pour tout! »

Ghislain Haché
Propriétaire

« Pour ma part, le programme m'a aidé à savoir quel métier je voulais pratiquer tout au long de ma vie. Ça m'a donné confiance en moi et j'ai eu la chance de rencontrer de nouvelles personnes. Je crois que le programme fut une réussite et un succès. Ça aidé plusieurs jeunes comme moi et j'espère que d'autres auront la chance de vivre cela. »

Dave Chiasson
Participant

Voilà deux témoignages qui en disent long sur l'appréciation des 12 participants qui ont pris part, en 2005, au programme « Je me prends en main » du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (CBPA).

Cette initiative a permis aux jeunes de la région, âgés de 16 à 30 ans, de vivre une expérience de vie « travail-formation » pendant une période de

32 semaines. Si cette initiative est tellement enrichissante, c'est parce que le CBPA s'assure de placer les participants au cœur de cette démarche.

Christian Paulin en est le coordonnateur. Il retire une grande satisfaction de son travail, car il voit les participants développer, de semaine en semaine, une belle relation de confiance avec leur employeur respectif.

Le programme «Je me prends en main» vise une clientèle cible. Ce sont des jeunes qui ont éprouvé pendant une bonne partie de leur vie des difficultés personnelles, que ce soit par rapport à des problèmes d'attitudes sur le marché du travail ou pour des raisons de dépendance (Aide au revenu, toxicomanie, démêlés avec la justice, etc.) Ils doivent aussi avoir décroché définitivement du système scolaire sans avoir complété leur 12e année et demeurer sur le territoire de la Péninsule acadienne. Bref, ce sont des jeunes qui n'ont pas eu un parcours de vie facile. Et le projet vise leur inclusion.

Les employeurs...

Précisons que « Je me prends en main » permet de développer une relation de travail entre les jeunes et un groupe d'employeurs de la région.

« Dès le départ, nous partons à la recherche d'employeurs de la Péninsule acadienne qui accepteraient d'accueillir nos participants, de dire le coordonnateur. Nous expliquons aux gens d'affaires



Cette photo nous fait voir les participants et accompagnateurs de 2005.

les grands objectifs de cette démarche et nous les assurons de notre soutien tout au long du processus. En d'autres mots, si un employeur vit un problème avec l'un de nos jeunes, nous nous rendons immédiatement à son commerce. »

Les résultats ont été si positifs en 2005 que ce programme a reçu le feu vert pour amorcer une deuxième édition cette année. Le but de cette démarche est de contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des participants en passant par les objectifs suivants : découvrir leurs forces et leurs aptitudes respectives; développer des habiletés sur le plan social; explorer leurs champs d'intérêt respectifs; réaliser une démarche d'engagement; expérimenter un emploi sur le terrain; obtenir une première stabilité d'emploi; développer une autonomie et découvrir les ressources du milieu. Notons que le programme « Je me prends en main » ne pourrait se réaliser sans l'apport financier de Service Canada et le ministère de la Formation et du Développement de l'emploi ainsi que la collaboration de Services familiaux et communautaires. Le Centre de bénévolat de la Péninsule acadienne estime que ce partenariat a été crucial dans l'aboutissement du projet.

• • Fredericton • •

Le Centre communautaire Sainte-Anne se refait une beauté

« **P**our ma part, ce projet d'agrandissement de 17,4 millions \$ se traduit par une croissance extraordinaire pour notre institution. Nous doublons pratiquement l'espace du centre communautaire. C'est une excellente nouvelle pour la communauté francophone de Fredericton qui a joué un rôle majeur dans l'attribution de ce projet. »

C'est en ces termes que le directeur général, Stéphane Leclair, a analysé l'impact de la décision des deux paliers gouvernementaux d'autoriser cet important projet d'agrandissement.

« **Le protocole d'entente a été signé officiellement le 19 novembre 2005. Ce fut un moment particulièrement émouvant qui restera gravé dans les annales du Centre communautaire de Fredericton.** »

« Cette signature si attendue a mis un point final à des années de travail où on est passé par toute la gamme des émotions. Maintenant, on peut dire avec fierté... mission accomplie! »

Pour le directeur général, le crédit de cette belle réussite revient d'emblée à l'ensemble de la communauté francophone qui n'a jamais baissé les bras, même si parfois le dossier traînait en longueur.

C'est depuis 2002 que les principaux leaders au sein de la collectivité francophone travaillent sur ce dossier. À un certain moment, les organismes communautaires, les associations, les comités de parents et autres regroupements ont été invités à unir leurs voix pour accentuer la pression auprès des deux paliers du gouvernement.

« Leaders et organisations n'ont jamais hésité à s'afficher publiquement pour endosser notre demande. Il ne fait aucun doute que cette mobili-



sation collective a largement contribué à l'aboutissement heureux de ce projet », a laissé entendre avec fierté Stéphane Leclair.

Description du projet

Tel qu'il a été mentionné précédemment, on parle d'un projet de 17,4 millions \$ dont la part du fédéral se situe à 6,1 millions \$. Dans un premier temps, une somme d'environ 6,5 millions \$ sera consacrée à la construction d'une nouvelle aile scolaire qui abritera les élèves de la maternelle à la 5e année, ainsi qu'une garderie, à compter de septembre 2007.

Cette nouvelle section d'environ 5390 mètres carrés comprendra 20 salles de classe, cinq locaux pour la maternelle, trois locaux pour l'éducation spécialisée, un gymnase et une cafétéria.

« Nous aurons des installations adéquates qui répondront finalement aux besoins de nos étudiants, dont le nombre ne cesse de grandir, au sein de notre communauté francophone. Ils pourront apprendre

dans un environnement spacieux où l'espace requis ne sera plus un problème. C'est tout simplement fantastique! »

Le directeur général se réjouit également de pouvoir offrir aux parents, à l'automne 2007, une pouponnière pour les enfants de 0 à 2 ans. Après avoir complété cette première phase, la suite du projet consistera à raccorder, par le biais d'une passerelle, la nouvelle aile scolaire avec l'édifice actuel qui continuera d'accueillir les élèves de la septième à la 12e année.

Si les entrepreneurs ne rencontrent aucun obstacle, ces travaux doivent s'amorcer en 2007-2008.

« Simultanément, ajoute M. Leclair, le projet de rénovation et d'amélioration à l'intérieur de l'édifice actuel se mettra en branle. Nous prévoyons que tous nos travaux seront parachevés à la fin mars 2009. On se croise les doigts afin que cet échéancier soit respecté. »

Avec ce projet d'agrandissement il ne fait aucun doute que cette institution est vouée à un très bel avenir. Les services à la communauté francophone en sortiront gagnants!

« Celui qui déplace la montagne, c'est celui qui commence à enlever les petites pierres. »

Confucius

• • Edmundston • •

La ville prend énergiquement le virage vert

En 2002-2003, le Carrefour des citoyens d'Edmundston, des consultations publiques, un blitz et un sondage populaire confirmaient que l'environnement et la santé publique sont des enjeux majeurs pour la population d'Edmundston. Les citoyens étaient unanimes pour définir le besoin d'un environnement sain favorisant une bonne qualité de vie, en passant par le mieux-être et l'amélioration de leur environnement physique.

Le Carrefour des citoyens a par la suite émis certaines recommandations concernant la qualité de l'air et de l'eau, l'amélioration du système d'égout et d'épuration, la protection de l'environnement, le programme de recyclage, l'interdiction des coupes à blanc et le développement d'un programme de plantation d'arbres dans la municipalité.

Il n'en fallait pas plus pour que les membres du conseil municipal d'Edmundston répondent aux aspirations de sa population. Établir une politique verte est devenu le nouveau défi de la municipalité.

En février 2004, un projet-pilote de trois ans a été mis en œuvre pour l'établissement d'un plan de foresterie urbaine. En collaboration avec la Faculté de foresterie de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston, la municipalité a établi les bases du programme de gestion forestière urbaine dans la ville. La mission était de gérer, préserver et développer le patrimoine naturel à l'intérieur de la ville.

En septembre 2005, le Service des travaux publics et environnement d'Edmundston a mis sur la route une automobile hybride en guise de projet-pilote. Le véhicule est utilisé par l'équipe du secteur Eau et égout de la municipalité. La Ville d'Edmundston, désormais membre du Partenariat pour la protection

du climat de la Fédération canadienne des municipalités, multiplie ses efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Les élus municipaux s'engagent dans une nouvelle initiative qui permet de changer les feux de circulation et les lampadaires du territoire pour des feux moins énergivores, en guise de mesure écologique.

Un coordonnateur et un technicien seront mandatés pour la protection de l'environnement, à la suite d'une décision de la Ville, en décembre 2005. Leur tâche principale sera d'élaborer, avec la participation de la population représentée par un

comité de citoyens, une politique verte. La qualité de l'eau et de l'air, la mise en valeur des milieux naturels urbains et la gestion des déchets solides sont les dossiers prioritaires de cette équipe. Les deux postes seront pourvus en 2006.

Notons également que la Ville d'Edmundston a amorcé, dès le début de la présente année, le projet de la gestion des déchets solides. Elle encourage constamment la population à se procurer des bacs à ordures sur roulettes pour en faciliter la cueillette et éviter la dispersion des déchets dans l'environnement.



Depuis février 2004, un projet-pilote de trois ans visant l'établissement d'un projet de foresterie urbaine est en fonction. Cette initiative a été rendue possible grâce à la collaboration de la Faculté de foresterie de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston. La mission que s'est donnée la municipalité pour ce programme est de gérer, préserver et développer le patrimoine naturel à l'intérieur de la ville d'Edmundston.



• • Saint-Jean • •

Une victoire pour la communauté francophone

Le travail est toujours récompensé. Encore plus lorsque des gens de bonne volonté se mobilisent derrière un projet rassembleur. C'est assurément le facteur principal qui explique la belle victoire que vient de remporter le Centre scolaire communautaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean.

L'institution, à force de travail et de détermination, s'est vu octroyer officiellement une somme de 10 millions \$ pour son projet d'agrandissement. Le directeur général par intérim de l'Association régionale de la communauté francophone (ARCF) de Saint-Jean, Ted Parisé, est un homme comblé. « C'est l'aboutissement de plusieurs années d'efforts », a-t-il confié.

« Bon nombre de personnes, dévouées à ce dossier capital, ont multiplié les démarches pour convaincre la classe politique de l'urgence de ce projet afin de pouvoir continuer à répondre aux besoins renouvelés de la communauté francophone. »

Les travaux doivent s'amorcer au plus tard cet été. Des améliorations importantes seront apportées tant du côté scolaire que communautaire. On espère que le projet sera complété à temps pour le début de l'année scolaire 2007-2008.

En quoi consiste ce projet de 10 millions \$?

Grosso modo, dans l'espace réservé à l'enseignement, les travaux d'améliorations prévus au Centre Samuel-de-Champlain sont les suivants. On prévoit ajouter 2400 mètres carrés à l'espace actuel et plus de 650 mètres carrés en réaménagement. Ces améliorations permettront l'ajout



Parents et enfants sont sûrement très heureux d'apprendre que les installations destinées au service de garderie seront grandement améliorées lorsque les travaux seront complétés.

de nouvelles classes, dont un local d'art et un atelier de technologie, une palestre adjacente au gymnase actuel et de nouvelles installations pour l'administration scolaire.

Sur le plan communautaire, plus de 1800 mètres carrés sont ajoutés en matière d'espace et près de 1000 mètres carrés seront réaménagés pour améliorer la livraison des services à la communauté. Les plans initiaux prévoient une nouvelle salle multifonctionnelle; de nouveaux espaces pour le service de garde et ses quatre garderies; l'amélioration de la section réservée à l'administration et au personnel; un nouveau centre pour les organismes communautaires; une nouvelle boutique (produits francophones, etc.), l'arrivée d'un médicentre de 400 mètres carrés et un nouveau centre de la petite enfance. « Tout cela sera grandement amélioré et aura une place de choix dans cet agrandissement », a résumé Ted Parisé.

Nul doute que ce projet rassembleur aura des retombées positives sur l'ensemble de la communauté francophone de Saint-Jean. Avec ce projet de 10 millions \$, le Centre scolaire communautaire

Samuel-de-Champlain amorce une nouvelle ère qui sera bénéfique à la fois pour l'institution et les francophones de Saint-Jean.

LE SAVIEZ-VOUS ?

- Le centre scolaire accueille plus de 530 élèves. L'établissement enregistre une augmentation constante tous les ans.
- Le Service de garde de l'ARCF comprend quatre garderies qui desservent plus de 200 enfants.
- L'ARCF a procédé à l'achat d'un édifice de 14 000 pieds carrés au centre-ville pour abriter des bureaux administratifs et dispenser des services supplémentaires à la communauté francophone du Saint-Jean métropolitain.

• • Petit-Rocher • •

Une municipalité fière de ses origines acadiennes

Petit-Rocher, voilà une municipalité de la région Chaleur où les gens de la communauté se sont toujours démarqués par un grand sentiment d'appartenance au peuple acadien.

Qu'il suffise de rappeler les célébrations de notre Fête nationale, le 15 août, à Petit-Rocher, activités qui s'étalent souvent sur une période de deux à trois jours, pour comprendre à quel point la fierté acadienne est profondément ancrée chez les citoyens et citoyennes de la municipalité. Dans la région Chaleur, c'est vraiment Petit-Rocher qui est le chef de file dans la présentation des activités du 15 août, et ce, depuis bon nombre d'années.

Sur le plan historique, rappelons que la communauté a célébré son 200^e anniversaire de fondation en 1997. Des bribes d'information nous informent que trois jeunes hommes sont venus de la région « Nipi-siguit » (aujourd'hui Bathurst) par bateau sur la baie des Chaleurs. Ils étaient les fils des Acadiens qui furent déportés en 1755 de l'Acadie (aujourd'hui la Nouvelle-Écosse). Depuis ce

moment, comme il est proclamé dans le slogan latin du village « Ascencio Populi », les résidants ont lentement, mais de façon continue, construit un meilleur mode de vie avec respect pour leurs bâtisseurs.

Petit-Rocher a une population qui s'élève à 2000 personnes et à 8000 si on inclut la grande paroisse qui englobe la municipalité. Elle est toujours démarquée par son sens du leadership et la prise en charge des citoyens dans plusieurs secteurs d'activités pour assurer une certaine qualité de vie. Pour vous donner une meilleure idée, on peut compter jusqu'à 15 organisations à l'intérieur des limites du village, ce qui témoigne de la volonté des gens à se prendre en main.

Le maire Roger Cormier est emballé...

Dès son élection à la mairie, Roger Cormier a constaté immédiatement la fierté acadienne qui se dégage au sein de la population. « C'est beau

de voir les gens démontrer autant d'attachement aux traditions acadiennes et faire preuve d'un dynamisme contagieux pour améliorer le sort de la communauté. Personnellement, je suis fier de les représenter! »

En ce qui a trait aux préoccupations présentes et futures, le maire, avec l'aide de son conseil municipal, veut tenir en 2006 un Carrefour des citoyens à l'image de celui d'Edmundston avec bien sûr les particularités qui sont propres à sa communauté.

« Le temps est venu de procéder à un bon brassage d'idées, a-t-il souligné. Le Carrefour des citoyens sera une bonne tribune pour entendre l'opinion de notre population. »

« Comme l'ensemble des régions, nous devons composer avec les phénomènes du vieillissement, de l'exode des jeunes, du manque d'emplois, etc. »

« Dans un premier temps, il est essentiel de faire un sondage auprès de nos citoyens et citoyennes. À partir des résultats obtenus, le conseil pourra établir un plan stratégique étalé sur plusieurs années qui reflétera les besoins et les priorités exprimés par notre population. Par exemple, nous pouvons avoir jusqu'à 15 organisations, mais il y a sûrement un dédoublement de travail en quelque part, car nous ignorons qui fait quoi au juste! Le Carrefour des citoyens, le sondage et le plan stratégique deviendront un exercice qui corrigera ce type de situation. »

Roger Cormier est persuadé que la présente année sera positive à bien des égards dans la communauté. Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. salue les efforts de la municipalité de Petit-Rocher pour faire rayonner sa culture acadienne. Il rappelle que la culture est l'un des grands déterminants influençant la santé des gens.



Vous l'aurez deviné, cette photo a été prise durant les célébrations du 15 août, le château-fort des activités de la Fête nationale dans la région Chaleur.

• • Saint-François • •

Une communauté qui investit dans son savoir

Lorsqu'on utilise les phrases suivantes : « L'importance de placer le citoyen au cœur de la démarche ou encore la prise en charge d'un projet passe par la collectivité », c'est pour démontrer à quel point il est essentiel de pouvoir compter sur la mobilisation de la communauté pour assurer la réussite d'un bel accomplissement.

Vous aurez compris que cette façon de voir les choses rejoint parfaitement la vision et la mission du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB).

Le MACS-NB est particulièrement fier de constater que la municipalité de Saint-François a utilisé cette approche pour réaliser son projet d'agrandissement de la Bibliothèque publique Mgr-Plourde.

Avant de commencer à cogner aux portes pour obtenir du financement, le comité responsable du projet voulait savoir s'il pouvait compter sur l'appui financier de la population de Saint-François et des localités avoisinantes. Lorsqu'on se présente devant les bailleurs de fonds, il est toujours préférable de sentir que les gens sont derrière nous. C'est exactement ce qui s'est produit dans cette municipalité du Nord-Ouest. Sur un projet évalué à environ 500 000 \$, une campagne de financement auprès des citoyens et citoyennes a permis au comité d'amasser plus de 125 000 \$.

Devant un appui aussi significatif, le comité s'est présenté, gonflé à bloc, devant le gouvernement de Bernard Lord. Ce dernier, après analyse du dossier, a accepté sans surprise de verser une subvention de 250 000 \$ au projet. Le reste du montant fut l'affaire du conseil municipal qui a contracté un emprunt. Voilà ce qu'on appelle un partenariat entre les citoyens et les élus municipaux et gouvernementaux qui s'est avéré positif sur toute la ligne.

M. Bertin Nadeau est gestionnaire à la Bibliothèque publique Mgr-Plourde de Saint-François. Il n'en revient tout simplement pas de la réponse des gens à la campagne de collecte de



Pour les petits et grands, la Bibliothèque publique Mgr-Plourde, nouvellement rénovée, répond aux besoins des gens et tous applaudissent l'appui éclatant de la communauté à la campagne de collecte de fonds.

fonds. « La population a fait preuve d'une belle générosité et elle a démontré par le fait même qu'elle désire conserver sa bibliothèque. »

« À mes yeux, cette infrastructure est une richesse incontournable pour assurer l'épanouissement d'une communauté. Je tiens à remercier les gens pour leur soutien », a indiqué M. Nadeau.

Complétés en juin 2005, les travaux comprennent un ajout de 66 pieds par 80 pieds à l'édifice actuel. Cet agrandissement a permis d'augmenter l'inventaire des bouquins et documents. Un inventaire qui se situe à environ 15 000 volumes.

« De plus, nous avons réussi à ajouter une nouvelle section pour les livres, axée essentiellement sur la généalogie, le patrimoine et les documents d'archives. Nous avons été en mesure également d'améliorer les installations à notre Centre

Accès, où l'on compte maintenant huit ordinateurs et une salle de travail », a confié le gestionnaire.

Un autre projet est dans l'air si...

La municipalité de Saint-François a de grands projets pour sa bibliothèque et refuse de mettre les freins. Bien sûr, les élus sont satisfaits de cet agrandissement de 500 000 \$, mais ils veulent poursuivre dans cette voie de développement.

« Nous voulons doter notre bibliothèque d'une salle de formation munie de toute la technologie nécessaire (vidéoconférence, équipements informatiques à la fine pointe, etc.) pour offrir un service impeccable aux industries, aux organismes et à la population du Haut-Madawaska. »

« C'est un besoin pour notre communauté, de dire M. Nadeau. Je pense entre autres à nos entrepreneurs qui souhaitent offrir de la formation à leurs employés, mais qui n'ont aucun endroit pour le faire. Ce volet de 450 000 \$ est conditionnel à la participation de l'APECA. »

• • Miramichi • •

Le projet Santé pour prévenir et agir!

Prendre sa santé en main en misant sur une saine alimentation et l'activité physique. Pour y parvenir, élaborer plusieurs stratégies de promotion qui toucheront directement la population francophone du comté de Northumberland.

Tel est l'objectif d'un super projet Santé, initié par le Conseil communautaire Beausoleil inc., en collaboration avec la Régie régionale de la santé de Miramichi.

C'est un projet bien étoffé qui devrait se traduire par d'excellents résultats. C'est en novembre 2004 que l'idée a commencé à germer dans la tête de plusieurs leaders de la communauté dont Roger Martin, directeur général du Carrefour Beausoleil. Une proposition en bonne et due forme visant la prévention de la maladie parmi la population francophone du comté de Northumberland a été formulée auprès des autorités, dont Santé Canada.

« À titre d'information, le territoire de Northumberland compte environ 51 000 personnes desservies par la Régie régionale de la santé de Miramichi. Environ 30 % de cette population est d'expression française, soit près de 17 000 personnes. »

Les grandes lignes du projet

Depuis 2005, le projet est bien enclenché. Comme toile de fond, le Conseil communautaire Beausoleil, en collaboration avec ses partenaires principaux, soit la Régie régionale de la santé de Miramichi et le bureau de Santé publique, vise à ce que les membres de la communauté francophone acquièrent les connaissances et les habiletés nécessaires afin d'être mieux informés pour prendre en main leur santé.

Diverses stratégies de promotion ont été élaborées : développer des outils pour mieux informer la population sur les services et les ressources disponibles dans leur langue; création d'un répertoire de ressources existantes; et inciter les francophones à participer à des activités de vie saine.

M. Martin et son équipe sont d'avis que la sensibilisation à une saine alimentation et à une meilleure forme physique contribuera à réduire les maladies reliées à ces deux facteurs.

Qu'a-t-on fait jusqu'à présent?

Le moins que l'on puisse dire, les responsables du projet ont passé de la parole aux actes. Plusieurs étapes dans le plan de travail ont été réalisées et d'autres sont en voie de développement. Voici un aperçu du plan en question: faire circuler l'information dans les foyers francophones de la région; organiser des rencontres d'information avec les différents groupes sociaux; mettre sur pied des comités et initiatives, comme le programme « Écoles en santé », et organiser des concours de recettes santé avec l'appui d'organismes communautaires qui se traduira par la création d'un livre.

S'ajoutent à cela, de l'information sur la saine alimentation et le développement de l'enfant dans la trousse « Goût de lire » destinée aux parents de nouveau-nés; répertorier les ressources francophones existantes dans la région; produire un répertoire des services et le distribuer dans les familles; organiser des activités récréatives pour favoriser l'activité physique; et mettre en place des concours pour inciter les gens à participer à des activités du genre « ParticipeAction ».

Mentionnons que deux personnes ont été embauchées à demi-temps pour mener les dossiers à terme soit Stephen Brideau pour les activités reliées aux écoles en santé et Angéla



*"Une explosion de saveurs...
la pomme grenade »,
telle que démontrée par Samantha Vautour
de l'école l'Amitié de Rivière-du-Portage.*

*(Photo gracieuseté : Hélène Bourassa,
aide-enseignante.)*

Durelle pour les activités dans les communautés. Un comité a été mis en place pour développer des outils de mesure afin de faire une analyse continue du travail effectué et des résultats obtenus.

L'évaluation continue du dossier se fait à partir de rencontres mensuelles. On procède également à des sondages périodiques pour mesurer l'intérêt des francophones à l'égard des objectifs recherchés par ce projet. En plus, un vérificateur qualifié permet d'obtenir un avis externe des activités et suggère des ajustements selon ses recommandations. En somme, ce projet visant la prévention de la maladie est extrêmement bien rodé, ce qui laisse entrevoir des résultats positifs pour la santé de la population francophone du comté de Northumberland.

• • Grand-Sault • •

Le CESAB frappe dans le mille avec son nouveau programme « Agriculture »

L'agriculteur, pour bien exécuter sa profession en 2006, doit composer avec une nouvelle réalité qui n'a rien à voir avec les préoccupations des années 1970.

Le travail agricole a beaucoup changé et a évolué en fonction de la nouvelle réalité du marché et des besoins des consommateurs. L'agriculteur doit aujourd'hui maîtriser plusieurs facettes de sa profession en commençant par les enjeux environnementaux, « l'agriculture dite de précision », et bien d'autres aspects.

Jouant son rôle à la perfection, l'institution qu'est le Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques (CESAB) de Grand-Sault, une composante du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – campus d'Edmundston, a décidé de soutenir les agriculteurs en lançant son nouveau programme « Agriculture ».

C'est un programme qui est plus accessible aux agriculteurs et aux employés d'entreprises agricoles. Il est important de signaler que les gens peuvent s'inscrire à un cours en particulier sans compléter le programme dans son ensemble.

« Le CESAB désire offrir des cours pratiques pour les agriculteurs et leurs employés. La demande est présente surtout pour des cours adaptés aux réalités des entreprises », a confirmé Sonia Michaud, gérante de l'institution.

L'élaboration du programme a été longuement réfléchi. Afin de déterminer la façon de livrer la formation et les cours qui seront rattachés au programme, l'industrie a été consultée. Une firme spécialisée a été embauchée pour interroger les agriculteurs francophones du Nouveau-Brunswick sur le type de cours agricoles qu'ils souhaiteraient



Sur la photo, Nicole McLaughlin, agronome et enseignante au programme Agriculture du CESAB.

obtenir, les compétences que les diplômés doivent avoir pour être en mesure de bien exécuter leur travail et bien d'autres questions.

La consultation a été importante dans le processus

Après analyse des commentaires obtenus, le CESAB a formé un comité consultatif, représentatif de l'industrie agricole. Après plus d'un an de consultations, le CESAB est persuadé que son nouveau programme reflète les besoins de l'industrie. En somme, les cours offerts par l'institution préparent les étudiants pour le travail à la ferme. Les participants auront l'occasion de se spécialiser en

productions animales ou végétales s'ils désirent recevoir une formation plus spécialisée. Selon leurs champs d'intérêt, ils auront aussi l'occasion de suivre des cours axés sur la mécanique, la soudure, l'agriculture de précision, les enjeux environnementaux, etc. De plus, pour obtenir leur certificat, les étudiants devront compléter un stage pratique.

« De cette façon, de résumer Mme Michaud, les étudiants qui complètent le programme possèdent des connaissances diversifiées avec beaucoup d'expériences pratiques. »

L'agriculteur en 2006 se doit d'avoir une connaissance élargie en raison de la complexité du marché et le CESAB, en offrant ce nouveau programme, continue de remplir parfaitement son rôle d'appui au monde agricole moderne.

• • Beresford • •

Un Club de marche pour la santé de notre monde

On n'insistera jamais assez sur l'importance de la saine alimentation, les bienfaits de l'activité physique, prendre en main sa propre santé en misant sur la prévention plutôt que la guérison, etc.

C'est un message qui a été bien entendu à Beresford et c'est tout à l'honneur de la population. Depuis mars 2004, les citoyens et citoyennes de cette communauté de la région Chaleur n'ont pas hésité à joindre les rangs du Club de marche. Cette activité ne cesse de gagner en popularité depuis que le projet a été élaboré. Le Club de marche de Beresford a même interpellé les membres du jury qui devaient sélectionner les lauréats des trois Prix Soleil 2005, au dernier colloque et à l'AGA du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B.

À cause du caractère rassembleur de ce beau projet, le jury a retenu le Mouvement Communauté en Santé de la Ville de Beresford pour l'obtention d'un Prix Soleil. Un honneur amplement mérité!

On a expliqué que le Club de marche a permis une belle mobilisation de la communauté autour d'une activité physique saine qui rejoint les priorités du plan de santé et de mieux-être dans la province.

1,2,3... on bouge

De 2004 à 2005, le nombre de participants au Club de marche est passé de 35 à 125. Cette année, les responsables du projet veulent poursuivre cette tendance à la hausse.

« Pour y arriver, nous visons à inclure les gens qui



*Sur cette carte géographique, il est inscrit « Beresford, ça marche! Et comment! »
Juste en 2005, les participants auront accumulé ensemble plus de 12 000 kilomètres.*

font diverses activités, tels le patin à roulettes, la bicyclette, le jogging, le tapis roulant, etc. Les membres auront le choix d'enregistrer leur temps d'exercices ou leur kilométrage », a indiqué Claudette Boudreau, présidente du comité Mouvement Communauté en Santé de Beresford. « À mon avis, poursuit Mme Boudreau, notre activité procure un sens d'appartenance à la communauté. Il faut voir tous ces gens qui marchent et qui se rencontrent tous les jours pour comprendre l'impact de cette initiative sur nos citoyens. C'est sûrement un élément

rassembleur pour notre communauté. »
« L'engouement pour la marche individuelle ou en groupe est beau à voir. Qu'une personne fasse 56 km ou n'en fasse que deux, on ressent toujours cette fierté d'avoir participé. C'est vraiment un succès fantastique et je m'attends à une réaction similaire des participants pour la prochaine saison. »
C'est tellement un beau projet que nous aurions tendance à souhaiter que les Clubs de marche poussent comme des champignons partout dans nos communautés.

« S'accomplir, c'est se dépasser. »

Denys Gagnon

• • Grande-Anse • •

Une communauté qui a le goût de se prendre en main

C'est dans l'espoir de maximiser les richesses environnantes et humaines à Grande-Anse que des leaders de la communauté ont décidé d'inscrire la municipalité dans le réseau du **Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B.**

Une décision que le MACS-NB a accueillie avec grande satisfaction. Située à l'entrée de la Péninsule acadienne, Grande-Anse est une municipalité paisible de 850 citoyens environ. Elle se distingue par son décor enchanteur, où la mer et l'accueil chaleureux font vibrer aussi bien les gens de la région que les visiteurs.

La beauté naturelle de ses deux plages, dont celle communément appelée la plage Ferguson, la venue des Chalets sur mer, nouvellement construits, le phare antique où les visiteurs prennent une pause pour conserver de précieux souvenir sur pellicules, le Musée des papes et, plus important encore, l'hospitalité des gens, sont les principaux atouts de la municipalité.

Aucun doute, il y a un potentiel à exploiter davantage et c'est l'une des raisons qui a motivé le conseiller municipal, Gaétan Thériault, à entreprendre



des démarches pour convaincre la municipalité de se joindre au MACS-NB.

« Je veux faire de Grande-Anse une communauté en santé dans le sens où les gens se mobiliseront pour tenir différentes activités afin que notre beau village retrouve son dynamisme et sa prospérité. »

À regret, M. Thériault, comme bien d'autres, a constaté que sa municipalité a perdu cette sorte de joie de vivre qui peut animer une communauté.

Le vieillissement de la population, l'exode des jeunes, l'élimination des services de base et la fragilité économique ont fini par ébranler le moral des gens.

« Et c'est tout à fait normal, précise le conseiller municipal. Mais il est temps maintenant de se prendre en main tous ensemble pour relever ce beau et grand défi. »

Un groupe de travail est bien en selle

Depuis qu'il est attiré pour représenter la municipalité au sein du MACS-NB, Gaétan Thériault a multiplié les démarches pour mettre de l'avant quelques projets. D'abord, il a mis en place un groupe de travail formé de sept personnes en incluant l'administrateur du village.

Ce groupe s'est réuni à quelques reprises et a élaboré une programmation. Parmi les activités envisagées, on songe à mettre sur pied un club de marche, à organiser des conférences sur la santé, à réunir les familles par le biais de parties de hockey parents-enfants ou autres événements du genre, à proclamer une Journée pour les artisans et à tenir une soirée de reconnaissance pour une personne dévouée dans la communauté.

« C'est un brassage d'idées qui se fait à l'intérieur de notre groupe de travail. Je suis entouré de gens déterminés à aller de l'avant avec ces activités et nous sommes persuadés que la population suivra ce nouvel élan de positivisme », a déclaré M. Thériault.

Grande-Anse... une communauté en santé en 2006. Il faut y croire plus que jamais!



• • Réseau Communauté en Santé de Bathurst • •

Plus de 200 capsules santé qui plairont à la population

Décidément, le Réseau Communauté en Santé de Bathurst (RCS-Bathurst) ne cesse de nous épatier. Après avoir réussi avec succès à implanter des Comités de santé dans les écoles francophones pour les étudiants de la 6^e à la 8^e année (une initiative qui a lui a valu un Prix SOLEIL en 2004), le RCS-Bathurst récidive avec une démarche qui mérite notre admiration.

Cette fois, il s'agit d'un projet qui favorise la promotion et la prévention en matière de santé en utilisant des capsules santé radiophoniques. Et n'allez surtout pas croire que ce programme a été lancé à l'aveuglette. Le RCS-Bathurst a fait ses devoirs en amorçant un important exercice de consultation auprès des professionnels de la santé, d'un certain nombre de leaders dans les communautés et des bénévoles.

S'inspirant au départ de deux études réalisées par la Régie régionale de la santé Acadie-Bathurst et l'étude des besoins des aînés vivant dans des régions isolées (parrainée par l'Association acadienne et francophone des aînés et aînées du Nouveau-Brunswick), les promoteurs du projet avaient des outils entre les mains pour amorcer la démarche.

Ces études ont démontré notamment que la population avait besoin d'information additionnelle sur les programmes de santé dans son ensemble et sur la promotion du mieux-être et la prévention de la maladie. Dans le dernier cas, il était question aussi de la prévention du suicide et la prévention des dépendances. Deux autres volets ont été ajoutés par le comité de travail soit l'aspect qui concerne les apprenants et les « aidants proches ».

Après avoir recueilli une foule de données, le comité s'est enrichi d'information pertinente auprès des gens du secteur de la santé et du milieu communautaire (informateurs clés pour bien cerner les besoins de la population).

Il fallait maintenant valider toutes ces informa-



L'activité physique tout en profitant du plein air est une excellente habitude pour prendre sa santé en main.

tions. Un total de 13 groupes de discussions (7 dans la région Chaleur et 6 dans la Péninsule acadienne) comprenant 166 participant-e-s, ont été formés.

Le temps est venu de passer à l'action

Depuis le 2 août dernier, Mme Anne-Marie Gammon a été embauchée comme coordonnatrice du projet. Des personnes ont été recrutées pour rédiger et prêter leur voix pour l'enregistrement des capsules audio qui seront diffusées par les stations de radio des régions Chaleur et Péninsule acadienne. Finalement, un consultant a été embauché pour la conception des capsules et l'établissement d'un plan de diffusion.

Globalement, il est question de diffuser 200 capsules radiophoniques à partir du mois de mai jusqu'en septembre, ce qui coïncide avec la fin du projet. Les messages visent à diffuser de l'in-

formation précise afin de favoriser un échange de trucs pour améliorer sa santé, en plus d'identifier et de faire connaître les ressources potentielles dans la région.

Les objectifs poursuivis sont les suivants : travailler avec la population pour améliorer la santé des gens; véhiculer une information juste et pertinente afin de permettre aux gens de prendre des décisions éclairées en matière de santé individuelle et collective et améliorer la capacité de prise en charge des gens du milieu en leur procurant une information par un moyen qui leur convient.

En fin de compte, le programme mise sur la promotion de la santé par le biais des stratégies d'éducation, de développement communautaire, de marketing social et de lobbying.

À tous les auditeurs, soyez bien attentifs, car ces capsules santé vous seront d'une grande utilité!

• • Concertation rurale Centre-Péninsule • •

Un Village mondial acadien et la Place du CMA 2009 à Pokemouche? Pourquoi pas...

Concertation rurale Centre-Péninsule, un lieu névralgique dans la Péninsule acadienne, où les mots solidarité, mobilisation et prise en charge par les gens du milieu prennent tout leur sens, a l'intention de se positionner en marge du Congrès mondial acadien (CMA) 2009.

Cette belle région désire rien de moins qu'accueillir un « Village mondial acadien et la Place du CMA 2009 ». C'est à Pokemouche que serait basé le « Village mondial ». Les congressistes de partout dans le monde s'y donneraient rendez-vous quotidiennement pour discuter et célébrer leurs retrouvailles dans une ambiance de fête et d'hospitalité.

Comme l'a expliqué Murielle Gallien, de Concertation rurale Centre-Péninsule, l'idée a été soumise au comité organisateur du CMA 2009 lors des audiences publiques au début de 2006. La suggestion a été bien accueillie par les représentants du CMA et on est persuadé que l'idée fera graduellement son chemin.

Les objectifs derrière ce projet rassembleur

La première ébauche des promoteurs mise sur l'inclusion et la mise en valeur des différentes réalités acadiennes d'ici et d'ailleurs. Le « Village mondial acadien et Place du CMA 2009 » vise à atteindre les objectifs suivants :

- Offrir aux congressistes une fenêtre réelle et virtuelle pour mettre en valeur et promouvoir leurs milieux et réalités respectives;
- Offrir à la jeunesse un lieu privilégié de rencontres et de débats où les participants auraient l'occasion de définir les enjeux et les défis auxquels ils sont confrontés. Puis, ils diraient haut et fort la place qu'ils souhaitent

Péninsule acadienne



**CONGRÈS
MONDIAL
ACADIEN
2009**

occuper dans le développement de l'Acadie de demain;

- Offrir aux aînés une occasion de se retrouver et d'échanger;
- Donner l'occasion aux jeunes parents et particulièrement à leurs enfants de goûter à leur premier bain de foule acadien;
- Permettre aux créateurs, auteurs et artistes acadiens d'avoir une plateforme pour faire valoir leurs talents artistiques;
- Offrir aux congressistes un lieu de rassemblement central et efficace.

« Nous avons plein d'idées pour que le « Village mondial acadien et la Place du CMA 2009 » soient vivants et énergiques », de dire Mme Gallien.

Un tourbillon d'activités

Les gens de Concertation rurale Centre-Péninsule pensent entre autres à établir des composantes comme la Place publique du CMA; des pavillons thématiques; un centre d'information du CMA; un centre multimédia; une aire de restauration ainsi que diverses journées thématiques.

« C'est vraiment à Pokemouche, au « Village mondial acadien », que les délégués se rencontreront pour festoyer et planifier leurs activités durant la journée. » Bien sûr, Murielle Gallien admet que la proposition reste à être peaufinée, mais que l'objectif du départ était de soumettre l'idée au comité organisateur.

« Nous sommes persuadés que Concertation rurale Centre-Péninsule possède l'expertise nécessaire pour offrir une telle tribune semblable aux milliers de personnes qui participeront au congrès de 2009. Ce sera une belle occasion pour nous de démontrer à tous notre leadership, notre capacité d'organisation et le sens de l'hospitalité des gens de Centre-Péninsule.

« Lorsque tu ne sais pas où tu vas, regarde d'où tu viens. »

Proverbe africain

• • Caraquet • •

La Ville est fière de son nouveau complexe industriel

Lorsqu'on désire profondément faire du développement économique sa priorité numéro un pour offrir une qualité de vie avantageuse à sa population, on est prêt à surmonter tous les obstacles. C'est cette attitude marquée par la détermination qu'ont épousée les membres du conseil municipal de la Ville de Caraquet.

Le dossier qui était sur la table concernait l'imposant immeuble de 132 000 pieds carrés dans le parc industriel, laissé vacant par le départ de la Wink. Que fait-on avec cet éléphant blanc? Voilà la question à laquelle devaient répondre les élus municipaux.

L'ingénieur de la Ville, Marc Cormier, a expliqué le processus qui a mené à la mise en place d'un complexe industriel. « À force d'approcher des investisseurs potentiels pour le Parc industriel, on s'est rendu compte que les institutions financières refusaient d'autoriser un prêt pour la construction d'immeuble. Les caisses et les banques sont généralement d'accord pour financer l'équipement, mais pas l'édifice. Pour la Ville de Caraquet, la réticence des institutions financières devenait un dilemme. »

La mise en disponibilité de lieux d'accueil d'entreprises devenait ainsi la vocation du complexe industriel.

On se met au travail...

À la recherche de financement pour entreprendre d'importants travaux de rénovation, la Ville reçoit 1,3 million \$ de l'APECA pour amorcer la phase 1 du projet. La municipalité répond à son tour en injectant une somme d'argent substantielle. Vers la fin de l'année 2005, les travaux d'amélioration couvrant une superficie de 70 000 pieds carrés sont parachevés.

Le premier locataire à faire son entrée dans le nouvel édifice a été le CCNB-Péninsule acadienne. Trois autres entrepreneurs ont suivi par la suite.



Vue aérienne du Parc industriel dont on aperçoit au centre de la photo le nouveau complexe de 132 000 pieds carrés qui abritait auparavant la Wink.

« Actuellement, des pourparlers se poursuivent avec des gens d'affaires pour attirer leurs entreprises dans le complexe industriel. Ça augure bien », a laissé entendre M. Cormier.

De son côté, le conseiller, Gilles Lanteigne, responsable du volet économique à la Ville de Caraquet, a indiqué que la rénovation de l'immeuble fut une excellente idée. « Déjà, la réponse des entrepreneurs est positive. J'ai bon espoir que ce projet sera une belle réussite. » Quant au maire, Antoine Landry, il a déclaré

que le complexe apporte un souffle nouveau au Parc industriel qui est la pierre angulaire de l'économie de la ville.

Maintenant que la phase 1 du projet est complétée, la Ville espère entreprendre l'étape 2, en 2006, qui consiste à rénover la deuxième section de l'édifice. Des négociations se poursuivent pour s'assurer de la participation financière des deux paliers gouvernementaux.

Voilà un autre exemple où souvent la détermination et le travail font la différence dans ce genre de projet. La Ville de Caraquet est en train de le démontrer!

La santé d'une communauté passe bel et bien par sa vitalité économique.

« Une de nos armes les plus puissantes est le dialogue. »

Proverbe africain

• • Paquetville • •

Mise sur pied d'une bibliothèque communautaire

Paquetville a compris l'importance des livres, de la lecture et de la recherche pour assurer l'épanouissement d'une communauté. Le savoir des gens est une richesse inestimable et c'est la raison pour laquelle les gens d'affaires et le District scolaire 9 n'ont pas hésité à participer à une campagne de financement.

Ce mouvement a été suivi par l'implication des gens de la communauté.

D'ailleurs, les propos de Nancy Lainey Thériault, actuelle présidente du Comité de la bibliothèque communautaire de l'école Terre des Jeunes de Paquetville, sont sans équivoque à cet égard.

« Tout le monde a mis la main à la pâte dans ce projet. Les entreprises et le district scolaire ont participé à la première mise de fonds »

« Tous ont compris que l'économie d'une région passe par la lecture et la recherche et que l'éducation est le meilleur gage de succès pour assurer l'avenir. »

Ce commentaire est une allusion directe au fait que l'école Terre des Jeunes, en partenariat avec le conseil scolaire 9 et la communauté, a réussi à convertir la bibliothèque scolaire en bibliothèque communautaire. Mme Lainey Thériault a expliqué le processus qui a mené à l'aboutissement de cet important projet.

« Il y a deux ans, un comité de l'école a entrepris des démarches auprès du district scolaire. Nous avons alors soumis un projet de coopération entre la bibliothèque scolaire et la bibliothèque communautaire. Ensemble, nous avons convenu d'une démarche à suivre et ça a très bien fonctionné ».

La campagne de financement roule à fond de train

« Nous avons d'abord lancé une campagne de financement dont l'objectif était de 210 000 \$. Six semaines plus tard, nous avons déjà récolté un montant de 109 000 \$, et ce, grâce à la

équipement informatique et le salaire de la nouvelle bibliothécaire sont la responsabilité du comité. Mentionnons que la campagne de financement est toujours en cours grâce à la tenue de nouvelles activités qui se tiennent à la bibliothèque. Le comité a aussi fait des demandes d'aide financière au gouvernement provincial.

« Ne perdons pas de vue que nous devons assurer



Que ce soit pour l'heure du conte, l'utilisation des ordinateurs ou la recherche d'un bouquin et d'un document de référence, tous apprécient la présence de la nouvelle bibliothèque communautaire de l'école Terre des Jeunes de Paquetville.

générosité des commerces et entreprises de la Péninsule acadienne », de dire Mme Lainey Thériault.

Avec cet argent, le Comité de la bibliothèque communautaire a procédé à l'achat de livres, ce qui a permis d'enrichir la collection déjà existante du côté scolaire. Ensuite, en septembre 2005, on a embauché une employée. Dans le projet de coopération établi, les frais encourus par le local, la bibliothécaire scolaire et la conciergerie relèvent du district scolaire. L'ajout de nouveaux livres pour les adultes, l'achat du nouvel

le maintien des services en place. C'est la raison qui nous a amenés à mettre sur pied la bibliothèque communautaire. Nous avons réalisé de belles choses. Je pense entre autres au milieu scolaire et aux étudiants universitaires qui bénéficient maintenant d'un service amélioré grâce à l'ajout d'équipement informatique et de nouveaux documents de référence. Je suis fière de dire que la bibliothèque est née en vertu d'un vrai partenariat entre les paliers scolaire et communautaire », a indiqué en conclusion Nancy Lainey Thériault.

• • CKRO 97,1 FM Pokemouche • •

La voix radiophonique qui accompagne la population dans tous ses projets

Nous vous invitons à poser la question aux organismes et associations à but non lucratif dans tous les secteurs d'activités, que ce soit culturel, social, sportif et économique.

Posez également la même question aux intervenants qui meublent l'actualité sur une base quotidienne dans la Péninsule acadienne. Vous obtiendrez la réponse suivante : « La présence de notre radio communautaire CKRO depuis 1988 nous a été d'une grande utilité et continue de l'être. »

« Elle nous permet de communiquer directement avec la population pour la sensibiliser à nos enjeux et à promouvoir nos activités. Bref, CKRO est devenue un outil de développement essentiel pour la grande région de la Péninsule acadienne. »



L'animateur, Michel Jacob, à l'image de tous ses collègues, aime bien promouvoir les initiatives et les projets de tous ceux et celles qui font vibrer la Péninsule acadienne.

Voilà le genre de confidences qui ont été entendues à maintes reprises au cours des dernières années. Cette station radiophonique a le vent dans les voiles. En mai 2005, l'entreprise a franchi une étape importante de son histoire en réalisant un projet d'agrandissement de 190 000 \$. Un ajout de 1300 pieds carrés a permis l'aménagement de nouveaux bureaux pour les animateurs, les journalistes, les conseillers publicitaires et le directeur général. Les espaces ont été réaménagés sur deux étages. Des travaux de rénovation et de finition ont été réalisés autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'édifice et la structure a été solidifiée.

Cette radio communautaire, en fonction depuis 18 ans, est ni plus ni moins victime de son succès. En 1988, cette entreprise comptait à peine une dizaine d'employés. Aujourd'hui, on retrouve au moins 18 employés à temps plein et à temps partiel, ce qui en fait une force économique appréciable dans son milieu.

L'ascension de cette entreprise radiophonique s'explique par le dévouement du personnel, la présence indispensable des bénévoles en ondes, l'appui publicitaire des commerçants, et bien sûr, les cotes d'écoute élevées dans la Péninsule.

« Cette grande famille, à l'origine du succès de CKRO, reçoit un solide coup de main des membres bénévoles du conseil d'administration. »

Jean-Marc Saint-Pierre a été nommé président du conseil en 2005 en remplacement de M. Lester

Young. Il est d'avis que les travaux d'agrandissement rendent la vie plus facile aux employés et améliorent le produit livré aux auditeurs.

« Avec de meilleurs outils de travail, il est évident que ça facilite la tâche des employés. Le contenu des émissions est plus raffiné et reçoit un bel accueil de l'auditoire. En plus, la salle des nouvelles bénéficie d'équipements et d'espaces additionnels qui nous permettent de produire des émissions d'information qui étaient difficilement réalisables dans le passé. Par exemple, nous avons maintenant un studio de son qui facilite la production d'émissions, style table ronde ou débats. »

Somme toute, tous se réjouissent de la popularité de CKRO car sa présence est indéniablement un outil de développement majeur pour la communauté péninsulaire.

• • CCNB-Edmundston • •

L'institution participe à la Chaîne humaine destinée à l'atelier RADO

Poser un geste aussi minime soit-il à l'endroit des plus démunis de notre société est un réflexe de générosité important pour assurer le mieux-être d'une collectivité.

La plupart du temps, l'attention qu'on accorde à des gens moins fortunés survient généralement pendant la période des Fêtes. Qu'importe la région, la population aime se mobiliser pour permettre à tous sans exception de célébrer en famille ou entre amis.

À Edmundston, les gens se serrent les coudes derrière un événement qui est en train de devenir une tradition. Il s'agit de la Chaîne humaine qui en était, en 2005, à sa 11^e édition.

L'appel à la générosité des gens a encore une fois été concluant. Pas moins de 1500 participants ont fait la chaîne pour transporter, de personne à personne, les articles alimentaires destinés à l'Atelier RADO (Banque alimentaire d'Edmundston).

Au total, 19 023 articles ont été remis aux responsables de l'Atelier pour une valeur marchande de 28 074 \$. Vous comprendrez que ces articles, des denrées non périssables, font l'affaire de bien des gens à l'approche des Fêtes.

Le directeur du CCNB-Edmundston, Richard Doiron, est le premier à applaudir cette initiative. Il est fier aussi de souligner que parmi les 1500 personnes ayant pris part à la Chaîne humaine, on comptait un bon nombre d'étudiants du CCNB-Edmundston, de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston et ceux de la Cité des Jeunes. Plusieurs enseignants de ces trois établissements d'enseignement ont imité le geste de leurs étudiants.

« En ce qui concerne les étudiants et le personnel du CCNB - Edmundston, on a recueilli 815 articles qui ont été remis à RADO. Je dis bravo à la communauté pour ce geste humanitaire exceptionnel », a indiqué M. Doiron.



La photo nous fait voir le directeur général de l'Atelier RADO, David Couturier, qui accepte les articles alimentaires remis par les étudiants et le personnel du CCNB-campus d'Edmundston. La coordonnatrice de la vie étudiante du campus, France Saint-Onge, était particulièrement fière de cette réussite.

Nos MEMBRES... la FORCE de notre réseau!

- Alliance pour la Paroisse de Lamèque en Santé
- Association régionale de la communauté francophone de Saint-Jean inc.
- Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton
- Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne
- Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques - CESAB
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - Edmundston
- Communauté d'Inkerman

- Communauté de Pokemouche
- Communauté de Sainte-Rose
- Concertation rurale Centre-Péninsule
- Conseil communautaire Beausoleil
- Paquetville et son Entourage en Santé
- Réseau Communauté en Santé - Bathurst
- Saint-Isidore Communauté en santé
- Université de Moncton - campus de Shippagan
- Village de Grande-Anse
- Village de Petit-Rocher

- Village de Saint-Antoine
- Village de Saint-François
- Ville de Beresford
- Ville de Caraquet
- Ville de Dieppe
- Ville d'Edmundston
- Ville de Saint-Quentin
- Ville de Shippagan

• • Université de Moncton, campus de Shippagan • •
***Une nouvelle résidence qui contribue
au mieux-être des étudiants***

A première vue, la construction d'une résidence pour étudiants n'a rien de spectaculaire. Après tout, si une institution universitaire veut bien accueillir sa clientèle étudiante, il faut prendre tous les moyens pour lui trouver un toit et lui assurer son confort.

Jusque-là, on s'entend : mais ce qu'il y a de plus remarquable dans le projet de construction de la nouvelle résidence pour étudiants de l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS), c'est la détermination dont a fait preuve la direction pour réaliser ce projet. En aucun moment, on n'a baissé les bras devant le défi, parfois difficile, d'aller chercher les fonds nécessaires pour construire cette résidence.

Aucun effort n'est superflu lorsque vient le temps d'assurer le mieux-être des étudiants et de leur garantir une qualité de vie comparable aux grandes institutions. C'est vraiment la marque de commerce du campus de Shippagan depuis de nombreuses années et c'est encore le cas aujourd'hui.

C'est dans ce sens-là que cette nouvelle résidence prend toute sa signification. L'inauguration officielle de l'établissement a eu lieu en novembre dernier, devant de nombreux invités et amis. Construite au coût de deux millions \$, cette résidence peut accueillir jusqu'à 42 étudiants. Spacieux et moderne, l'immeuble

compte un salon par étage afin de favoriser les échanges et les relations entre les occupants. De gros efforts ont été mis sur l'acoustique des unités et sur le côté pratique et agréable des locaux pour répondre aux besoins de ce type de clientèle. C'est l'architecte, Jacques Boucher, qui a signé cette belle résidence.

À l'ouverture officielle, le président de l'Association étudiante de l'UMCS, Cédric Landry, a émis le commentaire suivant qui traduit bien le sentiment partagé par la communauté étudiante.

« Pour nous, c'est un endroit grandement apprécié. C'est beau, abordable et c'est à proximité de tout. C'est aussi un endroit où il fait bon vivre et où nous pouvons étudier en toute tranquillité. » Une appréciation qui revient d'emblée à la direction du campus de Shippagan. Avec cette nouvelle résidence, l'institution vient de réaliser un autre bon coup!



• • Saint-Antoine • •

La municipalité réussit à relancer son Club de ski de fond

Quand les gens mettent la main à la pâte, tout est possible! À Saint-Antoine, avant le début de l'an 2000, le ski de fond, une activité hivernale très populaire dans la communauté, était en sérieuse perte de vitesse.

Le manque de bénévoles et de financement avait frappé de plein fouet les mordus de ce sport. Ces derniers se sont rendus à l'évidence que leur loisir favori était sur le point de disparaître. Mais c'était mal connaître la persévérance du conseil municipal et la mentalité de la population en général. Ce sont des personnes qui ne baissent pas les bras facilement et font preuve d'une détermination exemplaire.

Elles l'ont démontré à nouveau en sauvant littéralement le Club de ski de fond. Voici donc le récit de cette belle histoire qui témoigne de la volonté d'un conseil, appuyé par sa population, à sauvegarder une installation importante dans la communauté.

Une ambiance exceptionnelle...

Vers la fin des années 1980 et durant la décennie qui a suivi, un groupe de bénévoles étaient extrêmement actifs au sein du Club de ski de fond de Saint-Antoine. En plus de s'occuper de l'entretien des pistes, ces gens dévoués veillaient à ce que l'ouverture du club se fasse dans un délai raisonnable pour permettre aux amateurs de profiter pleinement de l'hiver. Située en plein milieu du bois, cette installation récréative était devenue un lieu de rencontre pour bien des gens où l'ambiance était exceptionnelle. On y offrait de la nourriture, de la musique de circonstance et une chaleur confortable qui se dégageait directement du poêle à bois. Bref, tous les ingrédients étaient en place pour une « bonne » partie de cartes lorsque les skieurs avaient terminé leur randonnée.

Puis, coup de théâtre! En 1999, en raison de l'essoufflement des bénévoles et l'absence de financement, le Club de ski de fond de Saint-Antoine



doit fermer ses portes, au grand désarroi de la population.

Était-ce une fermeture définitive? Les utilisateurs des pistes ne pouvaient le croire et ils ont eu raison!

On se retrouve les manches...

En 2001, la municipalité a reçu de l'équipement approprié et de précieuses informations qui lui ont permis de rouvrir les pistes à nouveau et de redonner ce service aux citoyen-ne-s.

Grâce à l'acharnement de l'équipe municipale et de bénévoles qui se sont retroussés les manches, on a réussi à repartir à zéro. Dès lors, un nouveau comité formé de bénévoles a été mis sur pied et la machine est repartie de plus belle!

Depuis ce temps, un bénévole se démarque particulièrement! Il s'agit de M. Vital Léger, un retraité, qui s'occupe entièrement de l'entretien des pistes avec l'aide d'un employé qui s'occupe de la patinoire extérieure. La vente des cartes de membres et les billets du jour, qui sont une source de financement indispensable, se font à partir du bureau municipal et de la « cabane » de la patinoire.

Depuis quatre à cinq ans, le Club de ski de fond réussit à s'autofinancer et génère même des profits appréciables chaque année. Il va sans dire que le redressement de cette installation, vouée à disparaître il y a à peine six ans, comble au plus haut point la population de Saint-Antoine. Ils sont heureux de pouvoir pratiquer leur sport favori dans leur propre communauté.

Tout au long de la saison hivernale, des centaines de personnes profitent pleinement des installations. Le dimanche après-midi, ce sont les familles qui se déplacent en grand nombre. Notons que les pistes de ski de fond sont d'une longueur de dix kilomètres.

Voilà une histoire qui en dit long sur la solidarité d'une communauté soucieuse de préserver ses acquis.

« Une de nos armes les plus puissantes est le dialogue. »

Proverbe africain

• • Shippagan • •

L'année 2006 marque le 45^e anniversaire du Festival des pêches et de l'aquaculture du Nouveau-Brunswick

Le Festival des pêches et de l'aquaculture du Nouveau-Brunswick de Shippagan célèbre en 2006 son 45^e anniversaire. D'abord connu sous l'appellation de Festival des pêcheries, l'ajout du volet aquaculture en 1995, en a assuré la survie, puisque l'industrie de la pêche était menacée par une pénurie dans le secteur de la morue et du crabe.



Photo vignettes : La bénédiction des bateaux et le couronnement de la reine sont deux événements extrêmement populaires et font partie de la longue tradition du festival. (Photos gracieuseté du festival)

Isidore LeBreton entame sa 10^e année en tant que président de l'organisme. « La survie et la continuité du festival ne sont nullement en danger car l'événement prend de plus en plus d'importance dans la communauté. Aussi, à chaque année, nous accueillons un nombre croissant de bénévoles qui veulent s'impliquer dans notre festival. D'abord échelonné sur une période de trois jours à ses débuts (et sept jours l'année dernière), nous prévoyons que l'événement se prolongera jusqu'à neuf jours cette année. »

Le président précise que plusieurs organismes se greffent au festival à chaque année. Selon M. LeBreton, le grand avantage c'est qu'ils apportent avec eux une grande variété d'activités et une panoplie de nouveaux bénévoles. Ces activités font en sorte que les profits générés sont réinvestis dans la communauté.

« De plus, ajoute-t-il, de nouveaux partenaires financiers joignent les rangs à chaque année. Cela nous permet de faire venir de plus gros spectacles. La Ville de Shippagan, la Caisse populaire de Shippagan, la province du Nouveau-Brunswick, des usines de transformation des produits de la mer et des capitaines de bateau sont nos principaux commanditaires et permettent au festival de prendre de plus en plus d'ampleur. »

« L'événement est dans une bonne situation financière. Il est considéré comme le plus ancien festival provincial et il est classé troisième en importance dans la province. »

Isidore LeBreton mentionne que la réussite du Festival des pêches et de l'aquaculture du Nouveau-Brunswick s'explique par la présence de nombreux bénévoles, le soutien de la communauté de Shippagan et des régions avoisinantes et l'appui des partenaires financiers.

« La collaboration de tous ces gens contribue à faire de notre festival une histoire à succès sans précédent. »

En 2006, on a l'intention de célébrer en grande pompe le 45^e anniversaire. Par exemple, des négociations sont sur le point d'aboutir pour la venue d'un artiste de réputation internationale qui montera pour la première fois sur une scène au Nouveau-Brunswick. D'autres surprises de taille attendent les festivaliers. Parole du président!

• • Lamèque • •

Le Programme de Santé Active est apprécié par la population de Miscou à Inkerman

Les habitudes alimentaires et l'exercice physique occupent une place de choix dans les priorités de la population de Miscou à Inkerman. Les promoteurs du nouveau Programme de Santé Active, mis en place en avril 2005, à l'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque, ont orienté le programme vers ces deux besoins particuliers exprimés par les citoyens et citoyennes.

« La mise en œuvre du Programme de Santé Active est une suite logique au rapport d'évaluation des besoins en matière de santé », a laissé savoir Gabriel Godin, président du conseil d'administration de la Régie de

« Les Processus gagnants », un document que nous vous invitons à relire pour bien comprendre l'approche innovatrice préconisée par les dirigeants de l'institution. Il est disponible sur le site web : www.macsnb.ca.

Comment fonctionne le Programme?

Le Programme de Santé Active comprend dix séances d'environ une heure chacune. Par la suite, un suivi est fait après trois, six et douze mois. Les participants peuvent ainsi apprendre à mieux s'alimenter et à faire les bons choix alimentaires,

RSAB à améliorer l'état de santé de la population de la région », a précisé Dina Chiasson, directrice des centres de santé communautaire de la RSAB. « Le taux élevé de participation au programme nous montre que celui-ci répond à un besoin chez la population. »

Mme Roussel est très satisfaite

Marie-Josée Roussel, agente de développement communautaire, se dit très satisfaite de la participation des gens depuis la mise en place du programme. « C'est exceptionnel de voir la population de Miscou à Inkerman démontrer autant d'intérêt. Actuellement, nous avons déjà une liste d'attente.

Le bouche à oreille



la santé Acadie-Bathurst (RSAB), lors du dévoilement du nouveau programme.

« Ce rapport du Comité communautaire a confirmé que de saines habitudes de vie telles que l'activité physique et le maintien d'un poids santé ont une influence positive sur l'état de santé global de la population. » Un rapport qui a été inspiré par les résultats d'une étude portant sur l'état de santé de la population. D'ailleurs, le MACS-NB vous rappelle que toute la démarche qui a mené à la mise sur pied du Comité communautaire à l'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque a été expliquée largement dans le document 2005 sur

Sur la photo, par ordre habituel, on aperçoit Micheline Beaudin et Ricky Ward, tous deux participants au programme, Lise Blanchard, diététiste, et Nathalie Haché, physiothérapeute.

à connaître les effets néfastes des régimes farfelus et à prendre conscience du rôle de l'alimentation sur la prévention des maladies. Ils peuvent également en apprendre davantage sur les bienfaits de l'exercice physique et les risques liés à l'inactivité et adopter de bonnes postures pour prévenir les maux de dos.

« Ce programme démontre l'engagement de la

Active et de le livrer au public. Il va sans dire que leur expertise contribue à rehausser la qualité du programme.

Ce nouveau Programme de Santé Active répond aux attentes des gens de la région pour la simple et unique raison que la population s'est impliquée dans le processus du début à la fin. Et c'est tout à son honneur!

• • Saint-Isidore • •

La municipalité vibre au rythme du bénévolat

Le bénévolat, c'est le cœur d'une communauté. Certaines municipalités éprouvent des ennuis, car l'implication des gens est pratiquement inexistante, tandis que d'autres ont la chance de compter sur le dévouement de leurs citoyens et citoyennes. Le village de Saint-Isidore, dans la Péninsule acadienne, fait heureusement partie de cette dernière catégorie puisque le bénévolat est vraiment ancré dans la mentalité des gens.

« Comme maire, je ressens une grande fierté de voir nos gens s'impliquer autant dans les organisations. Je dirais que nous avons au moins une centaine de bénévoles répartis à l'intérieur de

nos organismes et associations. Pour une municipalité comme la nôtre, c'est une force indéniable qui rehausse notre qualité de vie à tous et qui suscite une belle synergie », de raconter Cécile Renaud.

À Saint-Isidore, à l'image d'un grand nombre de municipalités, on compte sur des installations sportives et récréatives (aréna, terrain de baseball, terrain de soccer, parc pour enfants, etc.) ainsi qu'une pléiade d'associations à caractère communautaire, économique et sportif.

« Pour que tout fonctionne rondement, chacune de nos infrastructures est supervisée par un groupe de bénévoles. C'est la même chose pour nos activités (bingo, soirée sociale, rencontre religieuse et autre). »

« C'est ce bénévolat qui permet à Saint-Isidore de continuer à grandir, car avec toutes les restrictions budgétaires que nous éprouvons, il serait impossible de faire tourner la roue. À mon avis, sans la présence des bénévoles, une municipalité meurt à petit feu », croit Mme Renaud.

La Loto-Jeunesse est un bel exemple

C'est cet esprit de solidarité et d'entraide qui est à l'origine de la mise sur pied, en janvier 2006, de la Loto-Jeunesse. Une loterie qui vise essentiellement à amasser de l'argent pour soutenir financièrement les installations sportives et récréatives.

« Par exemple, s'il y a un compresseur qui ne fonctionne plus à l'aréna ou encore si nous devons apporter des améliorations à nos infrastructures sportives et récréatives de la grande région de Saint-Isidore, nous aurons l'argent pour corriger la situation. C'est vraiment le but ultime de la Loto-Jeunesse », d'expliquer Mme Renaud.

Pour participer à la loterie, les gens doivent déboursier 2 \$ par semaine. Chaque lundi, le tirage est effectué à l'Épicerie G. Sivret ltée et le gagnant remporte la moitié des recettes.

« Jusqu'à présent, la réponse des gens est très positive, car ils savent l'importance de cette loterie pour notre communauté. La Loto-Jeunesse est gérée par un comité bénévole de cinq personnes », a précisé le maire de Saint-Isidore.

C'est une belle initiative des directeurs du complexe sportif Léopold-Thériault et de M. Ghislain Haché de l'Épicerie Sivret qui va dans le sens de la mentalité des gens et qui se résume par les trois mots suivants : GÉNÉROSITÉ, ENTRAIDE et IMPLICATION.



La Loto-Jeunesse a pour but de conserver et d'améliorer les installations sportives et récréatives.



Conférence provinciale sur le MIEUX-ÊTRE

Rendez-vous à
Edmundston

8, 9 et 10
juin 2006



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Réseau-action
Communautaire

de la
Société Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

Le MACS-NB s'associe avec le Réseau-action communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. pour la présentation de cette première Conférence provinciale francophone sur le mieux-être en communautés. Prenez note que nous profiterons de cet événement pour tenir notre assemblée générale annuelle.

*On vous y attend
en grand nombre!*



Roger Martin
Président

Barbara Losier
Directrice générale